

CEB et CE1D : les maths busent, décidément

- La Commission de pilotage de l'enseignement s'est fait livrer les résultats définitifs des CEB et CE1D de juin dernier.
- Les maths, décidément, restent un domaine sensible, au primaire comme au secondaire.

La Commission de pilotage de l'enseignement (Copi) vient de prendre connaissance des résultats (définitivement) définitifs des évaluations externes organisées en juin à l'intention des élèves de 6^e primaire (c'est le bien connu CEB), de fin de 2^e secondaire (c'est le CE1D) et en 6^e secondaire (c'est le Tess).

Il faut savoir que les résultats qui sont diffusés en juillet sont partiels – à ce stade de l'année, toutes les écoles n'ont pas encore communiqué leurs résultats au ministère.

Aussi, on ne dispose alors que de données brutes tandis que la Copi, plusieurs semaines plus tard, se fait livrer par le ministère une analyse plus fine des résultats.

CEB. Comme pour les autres tests, il ne faut pas confondre taux de réussite (nombre d'enfants qui ont obtenu au moins 50 %) et les scores obtenus. Au CEB de juin dernier, 88,8 % des enfants de 6^e primaire ont réussi le test. Ce taux de réussite dégringole à... 10,8 % chez les enfants de la 1^{re} différenciée (1^{re} année du secondaire, qui accueille les enfants qui ont loupé le CEB et qui essaie de les remettre à niveau).

A l'évidence, l'épreuve 2014 était sensiblement plus dure que les précédentes puisque les taux de réussite, en 2013, s'élevaient en 6^e primaire à 96,5 % (contre 88,8 % un an plus tard, donc) et à 40,9 % en 1^{re} différenciée (contre 10,8 %, donc, un an plus tard).

Comme le souligne le rapport, les « élèves faibles sont plus sensibles à une variation de la dif-

ficulté de l'épreuve ».

Le test porte sur trois matières (français, maths, éveil).

Si l'on prend les épreuves isolément, on obtient des taux de réussite de 97,9 % en éveil, de 94,9 % en français et de 90,9 % en maths.

Le score moyen en 6^e primaire s'est élevé à 77,7 % en éveil, à 72,5 % en maths et à 72,2 % en français.

En maths, les élèves sont plus à l'aise avec les questions relatives aux « nombres & opérations » (score moyen de 75 %) qu'avec les « solides et figures » (71 %) et « grandeurs » (71,2 %).

Sur cent élèves de 6^e primaire qui ont raté le CEB, 66,9 % étaient en échec dans une seule matière (maths, français ou éveil), 21,3 % ont loupé deux matières et 11,8 % ont raté les trois.

Sur les 66,9 % qui étaient en échec dans une seule matière, 49,4 % étaient en difficulté en maths, 16 % en français, 1,5 % en éveil. Les maths restent donc la matière sensible. En 1^{re} différenciée, idem : sur cent élèves qui ont loupé le CEB, 43,4 % étaient en échec dans les trois matières. Et pour ceux qui ont loupé une ou deux matières, c'est, une fois encore, les maths qui ont constitué l'écueil.

CE1D. Le test déterminant l'octroi du CE1D (certificat d'étude du 1^{er} degré) est organisé à la fin de la 2^e secondaire, en français, maths et langues modernes.

Les taux de réussite sont de 60,7 % en maths, de 81,3 % en français, de 65,8 % en langue moderne. Les scores, eux,

s'élèvent à 55 % en maths et à 64 % en français. En langue moderne, ils atteignent 57,8 % en néerlandais, 55,8 % en anglais et 64,8 % en allemand.

En français, les élèves se débrouillent en compréhension à l'écoute (69,5 %), lecture (67,9 %) ou écriture (67,6 %) mais battent le beurre (41,2 %) en « maîtrise des ressources liées à l'écriture » (par exemple : travail sur un texte et identification de la thèse, des arguments, de la conclusion).

Accessoirement, on relèvera que 27.183 élèves de 2^e secondaire étudient le néerlandais en première langue moderne, que l'anglais est étudié par 20.419 élèves et qu'ils sont 789 à apprendre l'allemand.

En néerlandais, les élèves se débrouillent en compréhension à l'audition (score de 61 %), mais déclinent en lecture (56 %), expression orale (56 %) et expression écrite (54 %).

En anglais, les élèves sont un peu plus performants en lecture (57,6 %) et expression orale (57,6 %) qu'en audition (54,1 %) et expression écrite (53,4 %).

En allemand, les élèves sont meilleurs en audition (68,3 %) et expression orale (65,7 %), qu'en expression écrite (62,2 %) et lecture (60,6 %).

CESS. Le test organisé en 6^e secondaire (et longtemps appelé Tess), porte sur le français et l'histoire.

Il est encore facultatif mais il a été passé, en juin, par 12.836 élèves en histoire, 10.256 en français. Le test en histoire a été réussi par 88,8 % des élèves. Le test en français a été réussi par 84 %.

PIERRE BOUILLON

primaire Une épreuve 2014 soudain plus corsée



LEXIQUE**De quoi parle-t-on ?**

► **CEB.** Prenant le relais des examens cantonaux ou interdiocésains, l'épreuve déterminant l'octroi du Certificat d'études de base (CEB) est organisée en 6^e primaire. Elle est obligatoire et certificative (la réussir fait réussir l'année). Si l'élève obtient le CEB, il peut passer en secondaire. A défaut, il peut passer au secondaire à la condition de s'inscrire dans une école qui organise une « 1^e différenciée », année conçue pour remettre à niveau l'élève en difficulté et lui faire obtenir le CEB (si l'élève ne s'en sort toujours pas, il passe dans une 2^e différenciée.)

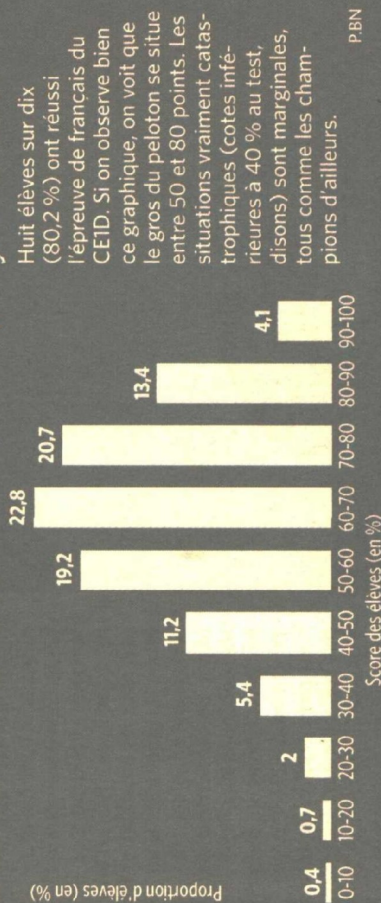
► **CE1D.** C'est le Certificat d'études du 1^{er} degré. Obligatoire et certificatif, ce test soldant la 2^e secondaire porte sur les maths, le français et ce qu'on appelle la « 1^e langue moderne » (anglais, allemand et, à Bruxelles, obligatoirement le néerlandais).

► **CESS.** Autrefois appelé Tess, le Certificat de l'enseignement secondaire supérieur est facultatif mais il est certificatif dans les écoles qui l'organisent. A terme, dans un délai non fixé, il sera généralisé et portera sur l'ensemble des matières.

P.BN

secondaire Beaucoup d'élèves en situation critique

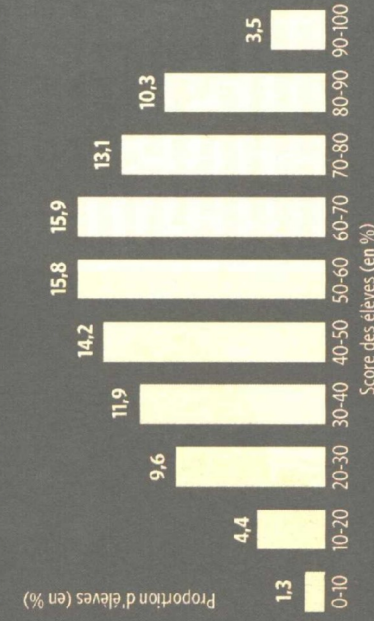
Distribution des scores des élèves en français au CEID



Huit élèves sur dix (80,2%) ont réussi l'épreuve de français du CEID. Si on observe bien ce graphique, on voit que le gros du peloton se situe entre 50 et 80 points. Les situations vraiment catastrophiques (cotes inférieures à 40% au test, disons) sont marginales, tous comme les champions d'ailleurs.

P.B.N

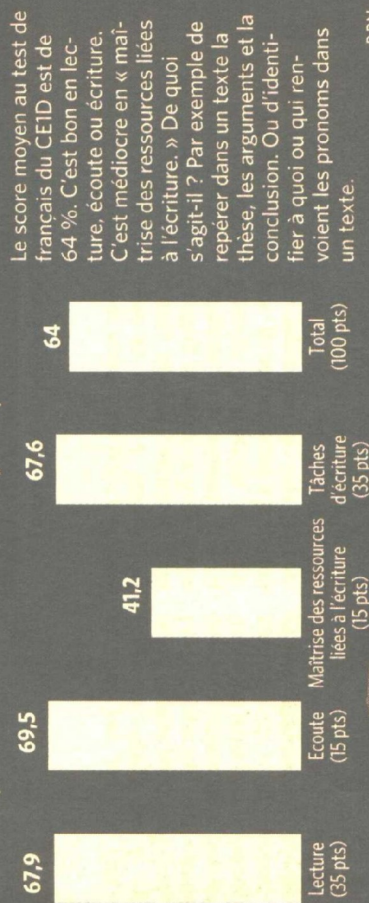
Distribution des scores des élèves en mathématiques au CEID



Six élèves sur dix (58,6%) ont réussi le test de maths du CEID. Contrairement au test de français, les scores se répartissent de façon plus homogène. Cela signifie qu'il y a davantage d'élèves en situation critique (moins de 40) et moins d'élèves en situation moyenne ou supérieure.

P.B.N

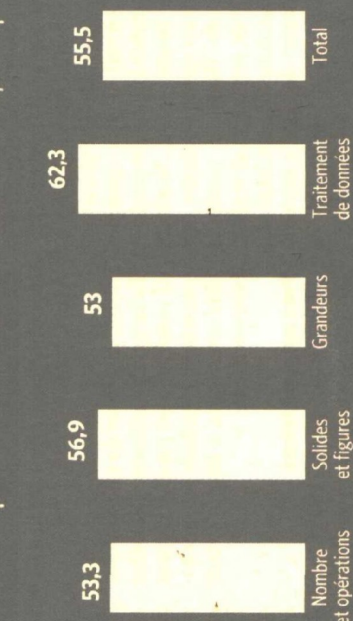
Scores par domaine en français pour le CEID (en %)



Le score moyen au test de français du CEID est de 64%. C'est bon en lecture, écoute ou écriture. C'est médiocre en « maîtrise des ressources liées à l'écriture. » De quoi s'agit-il ? Par exemple de repérer dans un texte la thèse, les arguments et la conclusion. Ou d'identifier à quoi ou qui renvoient les pronoms dans un texte.

P.B.N

Scores par domaine en mathématiques pour le CEID (en %)



Le score moyen obtenu par nos adolescents aux épreuves de maths du CEID s'élève à 55,5%. Les épreuves relativement au « traitement de données » (exploiter un graphique, un diagramme, etc.) sont un peu mieux réussies que les autres.

P.B.N